

La Sidra de la Semaine

ב"ה



2

38^{ème} année

→ YOM KIPPOUR - 10 TICHRI 5765 / 25 SEPTEMBRE 2004

Editorial

Au commencement

C'est un jour particulier, un "jour unique" disent les Textes, il se nomme "Yom Kippour" et chacun sait qu'il y a sa place, d'où qu'il vienne, qui qu'il soit. Ce jour-là s'impose à tous comme une évidence et, si les synagogues se remplissent alors, ce n'est pas le fait du hasard ou des convenances. Il y a là comme une sincérité nouvelle, une exigence absolue qui surgissent au cœur de chacun.

La veille, avant que la solennité du jour n'imprègne chacun, modifiant subtilement l'atmosphère, les pères bénissent leurs enfants. Chacun pénètre alors comme dans un monde différent et les synagogues se mettent à bruir des prières intérieures, presque silencieuses. Jusqu'au moment où la liturgie traditionnelle de Yom Kippour élève ses rythmes de grandeur.

Au cœur de ces solennités, il y a pourtant aussi un trait de joie et de confiance que l'on ressent à chaque instant. C'est que, alors même qu'il s'agit d'obtenir le pardon des fautes commises, on ne peut retenir la conviction qui s'empare de l'âme: D.ieu est comme ce Père qui attend que ses enfants viennent à Lui pour que sa bonté efface tous les manquements, toutes les erreurs. De fait, en ces instants précieux, c'est l'essence de l'homme qui se lie à l'essence du Créateur et rien ne pourrait contrecarrer une telle union.

Ce jour-là est décidément celui des grandes retrouvailles. Le monde, le quotidien avaient pu faire oublier la Divinité. Voici que Yom Kippour rétablit la réalité des choses. Voici que la conscience, un moment assoupie, refait surface avec force. Le lien, peut-être superficiellement affaibli, se renouvelle et le monde ne sera plus jamais le même.

Pour toutes ces raisons, Yom Kippour est ce jour différent des autres qu'il faut vivre de tout son cœur et de toute son âme. Il est ce jour d'union entre le Créateur et la créature et d'unité essentielle entre tous les hommes. Il est la clé ultime de cette nouvelle année, dont chacun espère tous les bienfaits, et de l'aboutissement de notre attente millénaire: la venue de Machia'h.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Le jour unique

La Torah donne au jour de Yom Kippour le nom de "Jour Unique de l'année". Cette expression ne signifie pas seulement qu'il s'agit là d'une journée d'une importance particulière mais aussi qu'elle atteint le plus haut des degrés spirituels présents dans l'âme de chacun aussi bien que dans le monde, si élevé, qu'il peut être qualifié d'"Unique".

C'est là le caractère essentiel de Yom Kippour. Cette œuvre spirituelle est la seule à même de permettre la révélation de D.ieu, "l'Unique", dans ce monde matériel. Car le peuple juif, par l'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvot travaille à en faire une demeure où Il puisse se révéler.

C'est dire que toutes les révélations qui nous seront alors accordées lors de cette révélation dépendent de nos accomplissements actuels. La période que nous traversons est consacrée à la Techouva, au

retour profond, sincère à D.ieu. Elle a commencé avec le mois d'Elloul, le dernier mois de l'année juive, que la Tradition définit comme celui où D.ieu est plus proche de Son peuple, où le lien qui les unit est plus fort. Elle s'est poursuivie avec Roch Hachana, prolongée par les Dix jours de Repentir, qui ont débouché sur Yom Kippour, le jour que Maimonide dénomme "le temps de la Techouva". Ceci implique qu'en ce jour, nous atteignons le cœur même du retour à D.ieu, dans une période où Il est présent à chaque instant. C'est donc le plus haut degré de la Techouva qui est ici mis en œuvre, cette Techouva qui ne laisse rien subsister des manques ou des défauts passés mais, au contraire, rétablit la perfection en l'âme de chacun.

Et ceci n'est pas seulement vrai au niveau spirituel. Ce processus s'inscrit dans le monde matériel. En effet, la

→ YOM KIPPOUR

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

→ Strasbourg	19.07	→ Nice	19.07
→ Lyon	19.17	→ Nancy/Metz	19.11
→ Marseille	19.15	→ Grenoble	19.14
→ Bordeaux	19.39	→ Montpellier	19.20
→ Toulouse	19.30	→ Lille	19.24

Paris & Région Parisienne

Entrée : 19h26 - Sortie : 20h30

à partir du dimanche 19 septembre

Heure limite du Chema : 10h39

Pose des Téléphones : 6h30



veille de Yom Kippour, avant le début du jeûne, nous avons pris un repas de fête en l'honneur de ce jour, comme par avance. Plus encore, les Sages nous enseignent que le jeûne de Yom Kippour est à considérer comme une "nourriture spirituelle", celle-ci ne pouvant être absorbée, au sens le plus concret du terme, qu'après la consommation de nourriture matérielle le jour précédent. Ainsi, Yom Kippour fait ressentir son effet jusque dans la nourriture matérielle, dans cet aspect en apparence banal de notre vie quotidienne, nous permettant de réaliser notre lien avec D.ieu, de Le servir de toutes nos forces, non pas seulement aux moments privilégiés de l'étude et de la prière mais même dans nos actions de tous les jours, dans la satisfaction de nos besoins. Tant il est vrai que le but réel de chacun reste de "servir D.ieu dans tous nos chemins".

C'est la raison de la joie étonnante qui marque la solennité de Yom Kippour: puisque le principe même de la Techouva est inséparable de la plus profonde des joies, Yom Kippour (qui incarne l'essence de la Techouva), doit porter, plus que tout autre jour, un véritable trait d'allégresse.

Cette joie s'exprime d'autant plus en chaque Juif que, célébrant l'union de chaque âme avec D.ieu, elle crée le même sentiment jusque dans les degrés les plus élevés des mondes spirituels, au-delà de toute limite. On sait, cependant, que lorsqu'on désire atteindre un objectif particulier, il faut au préalable une préparation qui lui corresponde. Ici, c'est d'union avec D.ieu qu'il est question. La préparation indispensable est donc l'unité du peuple juif, une unité telle qu'elle fait de chacun un membre d'un seul grand corps. Ainsi le décrit la Torah: les Juifs sont alors "comme un seul homme avec un seul cœur". C'est précisément de cette manière qu'il est possible de recevoir la bénédiction de D.ieu, ainsi que nous le demandons chaque jour: "Bénis nous, notre Père, nous tous, de la Lumière de Ta Face". C'est dire que cette bénédiction ne peut descendre sur nous que dans la mesure où nous sommes "nous tous", unis.

C'est ainsi le "Jour Unique", Yom Kippour, qui est le lieu privilégié de cette œuvre d'unité de tout notre peuple, afin de permettre la révélation de D.ieu, notre union avec Lui et Sa bénédiction.

Au jour de Yom Kippour, il convient de se souvenir qu'ici se cache le secret de notre libération définitive et complète, par la venue du Machia'h, du Messie, qui nous ramènera sur notre Terre, devant le Beth Hamikdash, le Temple, reconstruit par D.ieu, éternel et unique de ce fait, où, tous ensemble, nous Lui apporterons les offrandes de nos fêtes.

Samedi 25 septembre - 10 Tichri

Mitsva positive n° 173: C'est le commandement nous incombant de nommer un roi choisi parmi Israël qui unifiera notre nation et nous gouvernera.

Mitsva négative n° 362: C'est l'interdiction qui nous a été faite de choisir comme roi un homme qui n'est pas juif de naissance, même s'il est prosélyte.

Mitsva négative n° 364: C'est l'interdiction qui a été faite au roi d'avoir beaucoup de femmes.

Mitsva négative n° 363: C'est l'interdiction qui a été faite au roi d'acquérir beaucoup de chevaux.

Mitsva négative n° 365: C'est l'interdiction qui a été faite au roi d'amasser des biens excessifs.

Dimanche 26 septembre - 11 Tichri

Mitsva positive n° 187: C'est le commandement nous incombant de détruire et de passer au fil de l'épée les sept peuples car ils furent les fondateurs de l'idolâtrie.

Mitsva négative n° 49: C'est l'interdiction qui nous a été faite de ne laisser vivre aucun homme des sept peuples afin que ces peuples ne corrompent pas les autres hommes et qu'ils ne les induisent pas à se livrer à l'idolâtrie.

Mitsva positive n° 188: C'est le commandement nous incombant d'exterminer la descendance d'Amalek, la seule parmi les descendants d'Essav, hommes et femmes, jeunes et vieux.

Mitsva positive n° 189: C'est le commandement nous incombant de nous rappeler ce qu'Amalek nous fit en nous attaquant sans provocation. Nous devons en parler en tout temps afin que ce fait ne soit pas oublié.

Mitsva négative n° 59: C'est l'interdiction qui nous est faite d'oublier ce que nous ont fait les descendants d'Amalek.

Lundi 27 septembre - 12 Tichri

Mitsva négative n° 46: Il nous est interdit à jamais d'habiter en Egypte afin de pas être contaminé par l'hérésie des habitants de ce pays et ne pas imiter leurs coutumes que la Torah réprouve.

Mitsva positive n° 190: C'est le commandement nous incombant concernant la guerre contre d'autres peuples, ce que l'on appelle guerre facultative. Nous avons le devoir, si nous les combattons, de conclure une alliance avec eux pour épargner leurs vies à condition qu'ils fassent la paix avec nous et nous cèdent leurs terres.

Mitsva négative n° 56: Il nous est interdit à jamais d'offrir la paix aux peuples d'Amon et de Moab.

Mitsva négative n° 57: Il nous est interdit de détruire les arbres fruitiers lors du siège d'une ville dans le but de démoraliser ses habitants et de les faire souffrir.

Mitsva positive n° 192: C'est le commandement qui nous a été enjoint, lorsque nos troupes partent en guerre, de réserver un endroit extérieur au camp pour qu'elles aillent y faire leurs besoins.

Mitsva positive n° 193: C'est le commandement nous incombant de prévoir dans l'équipement de chaque combattant, en plus de son armement, une bêche pour creuser la terre et couvrir ses excréments après qu'il ait fait ses besoins à l'endroit assigné à cet effet.

Mardi 28 septembre - 13 Tichri

Mitsva positive n° 191: C'est le commandement qui nous a été enjoint de nommer un prêtre pour haranguer le peuple avant le combat et renvoyer chez lui tout homme inapte au combat.

Mitsva positive n° 214: C'est le commandement qui a été enjoint au jeune marié de se consacrer à sa femme pendant une année entière, de ne pas faire de voyage durant cette période, de ne pas combattre à l'étranger et de ne s'engager dans aucune activité de ce genre mais de se réjouir avec elle pendant une année entière depuis le jour où il l'a épousée.

Mitsva négative n° 311: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'astreindre un jeune marié durant une année à une corvée quelconque susceptible de l'éloigner du domicile conjugal, que ce soit dans le domaine militaire ou civil.

Mitsva négative n° 58: C'est l'interdiction qui nous a été faite de craindre les incroyants en temps de guerre ou de trembler devant eux.

Mitsva positive n° 221: C'est le commandement qui nous a été enjoint au sujet de la belle femme captive.

Mitsva négative n° 263: C'est l'interdiction qui nous a été faite de vendre une femme de belle figure (faite prisonnière durant la guerre) après avoir eu une relation intime avec elle au moment de la conquête de la ville.

Mitsva négative n° 264: C'est l'interdiction qui nous a été faite de traiter comme servante une femme de belle figure (faite prisonnière durant la guerre) après avoir eu une relation intime avec elle.

Mercredi 29 septembre - 14 Tichri

Etudier l'introduction du Rambam à son livre des commandements (Séfer Hamitsvot). Se reporter au livre.

Jeudi 30 septembre - 15 Tichri

L'étude porte sur les 14 principes (Chorachim) qui ont conduit le Rambam dans l'énumération des commandements (613 Mitsvot). Se reporter au livre.

Vendredi 1^{er} octobre - 16 Tichri

Même étude que la veille.

Il chantait dans le train

Reb Azriel David Fastag était un simple commerçant qui gagnait péniblement sa vie grâce à un petit magasin de vêtements à Varsovie. Mais il était connu pour bien autre chose: sa voix exceptionnelle et les Nigounim, les mélodies émouvantes qu'il composait pour les jours de fête. C'était lui qui conduisait la prière dans la synagogue tandis que ses frères l'accompagnaient en chœur. Nombreux étaient les fidèles qui étaient prêts à marcher des kilomètres pour participer à sa prière tant sa voix claire et émouvante touchait tous ceux qui l'entendaient. Même son Rabbi, Rabbi Chaoul Yedidya Elazar de Modzitz appréciait tout particulièrement ses Nigounim et, chaque fois que Reb Azriel David venait avec un nouveau Nigoun, c'était un jour de fête pour le Rabbi.

De sombres nuages s'amoncelaient sur le judaïsme européen. Malgré les terribles décrets, l'étoile jaune, les ghettos, les humiliations et la faim, les Juifs ne pouvaient pas imaginer le sort terrible qui les attendait.

Au milieu de la nuit, ils furent réveillés en sursaut; les hommes furent séparés de leurs épouses, les enfants de leurs parents. Souvent les vieillards furent assassinés sur le champ, sous les yeux horrifiés de leurs proches tandis que des familles entières furent poussées dans des wagons à bestiaux vers des endroits maudits où leur existence ne troublerait plus les Nazis: Auschwitz, Treblinka, Maidanek...

Dans les trains bondés où macérait encore la saleté des animaux, sans lumière et sans eau, les détenus tentaient de respirer, de calmer les enfants, d'espérer encore malgré les cris et les pleurs.

Mais dans un wagon, un vieux Juif, aux habits rapiécés, le visage blanc comme la neige, demanda à son compagnon d'infortune de lui rappeler la mélodie de "Maré Cohen" que chantait le Rabbi de Modzitz à Yom Kippour.

"Maintenant? Tout ce qui vous manque, c'est un

Nigoun?" répondit l'autre avec un regard dur, persuadé que le 'Hassid avait perdu la raison, ne se rendait pas compte de la situation.

Mais Reb Azriel David Fastag ne prêtait plus attention ni à son voisin ni à personne d'autre. Il se voyait debout, près de son Rabbi à Yom Kippour et c'était lui qui conduisait la prière pour le Rabbi et tous les 'Hassidim.

Soudain devant ses yeux, il aperçut le livre ouvert à la page des "Treize Articles de Foi" de Maïmonide; le douzième brillait en lettres de feu: "Ani Maamine Béémouna Chléma Beviat Hamachia'h; Veaf Al Pi Cheyitmaméa Im Kol Zé A'haké Lo Be'hol Yom Cheyavo". "Je crois d'une foi parfaite dans la venue du Machia'h. Et même s'il venait à tarder, malgré cela, j'attendrai chaque jour qu'il vienne". Fermant les yeux, il médita ces mots et décida: "C'est maintenant, quand tout semble perdu, que la foi du Juif est mise à l'épreuve, c'est le moment de redire ces paroles!"

Imperceptiblement, il répéta ces mots, encore et encore, sur une mélodie qu'il était en train d'inventer. Oui là, au milieu de la nuit et de la mort, parmi ses compagnons désespérés en route vers Treblinka, le 'Hassid se transforma en une colonne de chant, tirant de ses poumons ensanglantés une force surhumaine pour chanter l'éternité du peuple juif. Il ne remarqua pas que le silence s'était installé dans le wagon, que des centaines d'oreilles l'écoutaient avec stupéfaction et que, petit à petit, d'autres voix se joignaient à la sienne, d'abord doucement puis de plus en plus fort.

Comme s'il se réveillait d'un rêve, Reb Azriel David ouvrit les yeux: ils étaient rouges à force de retenir ses pleurs. D'une voix étranglée, il s'écria: "Je donnerai la moitié de mon Olam Haba, de mon monde futur à celui qui apportera mon Nigoun au Rabbi de Modzitz!"

Un surprenant silence se fit dans le wagon. Deux jeunes gens s'avancèrent, promirent d'apporter le Nigoun au Rabbi, au péril de leur vie. L'un monta sur les épaules de l'autre, découvrit une petite

ouverture, l'écarta et glissa la tête au-dehors:

- Que vois-tu? lui demanda l'autre.

- Je vois le ciel au-dessus de nous, les étoiles qui scintillent et la lune semble me regarder affectueusement.

- Et qu'entends-tu?

- J'entends, répondit l'homme, j'entends les anges du ciel qui chantent avec nous Ani Maamine et qui apportent ce Nigoun à travers les sept cioux jusqu'au Saint-Béni-soit-Il!"

Encouragés par leurs compagnons d'infortune, les deux s'élançèrent par ce trou et sautèrent du train en marche. L'un succomba immédiatement à la chute. L'autre parvint à se relever et à s'échapper.

Après la guerre, il finit par arriver en Terre Sainte et confia au fils du Rabbi à Tel-Aviv les notes qu'il avait retranscrites. Celles-ci furent envoyées par courrier à Rabbi Chaoul Yedidya Elazar qui, après avoir traversé toute l'U.R.S.S. jusqu'à Shangai, était parvenu à New York.

Quand il reçut ces notes et qu'on chanta devant le Rabbi le dernier Nigoun qu'avait composé Reb Azriel Zelig dans le train de la mort, le Rabbi déclara: "Quand ils ont chanté ce Nigoun, les piliers du monde ont tremblé. Maintenant D.ieu dit: "Chaque fois que les Juifs chanteront Ani Maamine, Je me souviendrai des six millions de victimes et J'aurai pitié de Mon peuple".

On raconte que le premier Yom Kippour où le Rabbi de Modzitz chanta Ani Maamine, des milliers de Juifs se trouvaient dans sa synagogue. Toute l'assemblée éclata en pleurs qui tombèrent comme de l'eau dans l'océan de larmes et de sang versés par le peuple juif. Le Nigoun se répandit dans toutes les communautés.

"C'est avec ce Nigoun, dit Rabbi Chaoul Yedidya Elazar que les Juifs ont marché vers les chambres à gaz. C'est avec ce Nigoun qu'ils danseront à la rencontre du Machia'h!"

Yitzchok Dorfman

www.modzitz.org

traduit par Feiga Lubecki



Étincelles de Machia'h

■ Dix questions / réponses sur la résurrection des morts (X)

Question: Y aura-t-il un jugement après la résurrection des morts?

Réponse: Certains disent qu'après la résurrection, il y aura un "Jour du Grand Jugement" où chacun sera jugé selon ses actes.

D'autres enseignent que, tout homme étant jugé immédiatement après sa mort, ce jugement supplémentaire n'aurait pas de sens. Pour eux, "Jour du Grand Jugement" signifie "jour où la peine est infligée". D'autres encore estiment que le "Jour du Jugement" ne concerne que les nations du monde et pas le peuple juif.

(d'après "Techouvot Oubourim", sec. 11) H.N.

Offert par la famille

LUBECKI

à la mémoire de

Baroukh

ben Issakbar

PICARD

ד"ר

tombé à la guerre de Kippour
le 12 Tichri 5734

Puisse son souvenir être une source
de bénédiction pour toute sa famille

Que fait-on à Yom Kippour? (cette année samedi 25 septembre 2004)

Dans la semaine qui précède Yom Kippour, on procède aux "Kapparot": on fait tourner autour de sa tête trois fois un poulet vivant (ou un poisson, ou une somme d'argent multiple de 18) en disant certains versets ; puis on donne le poulet (ou le poisson ou la valeur monétaire) à une institution charitable.

La veille de Yom Kippour (cette année vendredi 24 septembre 2004), on a coutume de demander au

responsable de la synagogue du gâteau au miel, symbole d'une bonne et douce

année. Il est d'usage que les hommes se trempent au Mikvé

(bain rituel), si possible avant la prière de Min'ha. On met les vêtements de Chabbat.

Après la prière de Min'ha, on fait un repas de fête, sans poisson, ni viande, mais

avec du poulet. Après le repas, les parents bénissent les enfants et leur

souhaitent d'aller toujours dans le droit chemin.

Après avoir mis des pièces à la Tsédaka, les femmes mariées

allument au moins deux bougies avant 19h26, horaire de Paris (les jeunes filles et petites filles allument une bougie) et

récitent les deux bénédictions suivantes:

1) Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénou Mélé'h Haolam Achère Kidéchanou Bémitsvotav Vetsivanou Lehadlik Nèr Chel Chabbat Vechel Yom Hakippourime.

Béni sois-Tu, Eternel, Roi du monde, Qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer la lumière de Chabbat et de Yom Kippour.

2) Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénou Mélé'h Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhigianou Lizmane Hazé.

Béni sois-Tu, Eternel, Roi du monde Qui nous a fait vivre, qui nous as maintenus et nous as fait parvenir à ce moment.

Il est d'usage d'allumer également une bougie qui dure au moins vingt-cinq heures et sur laquelle on récitera la bénédiction de la "Havdala" à la fin de la fête. On allume aussi des bougies de vingt-cinq heures à la mémoire des parents disparus.

On enlève les chaussures en cuir et on met des chaussures en toile ou en plastique. Les hommes mariés mettent le grand Talit et le "Kittel" (vêtement rituel blanc).

Tout Yom Kippour, on récite la deuxième phrase du Chema Israël ("Barou'h Chem...") à voix haute. Il est interdit de manger, de boire, de s'enduire de crèmes ou pommades, de mettre des chaussures en cuir, d'avoir des relations conjugales et de se laver (sauf si on s'est sali; de même, on se lave les mains pour des raisons d'hygiène). On passe la journée, en prière, à la synagogue.

Les malades demanderont au docteur et au Rabbïn s'ils doivent jeûner ou non.

A la fin du jeûne, on écoute la sonnerie du Choffar. Après Yom Kippour, on se souhaite mutuellement "Hag Saméa'h". Si possible, on prononce la bénédiction de la lune. On fait la prière de la Havdala après 20 h 30, horaire de Paris. Durant le repas qui suit le jeûne, il est d'usage de parler de la construction de la Souccah et, si possible, on construit effectivement la Souccah tout de suite après le repas.

F.L.



Venez tous participer à la joie de Sim'hat Beth Hachoeva

SAMEDI 2 OCTOBRE À 22H

BETH HABAD DE FLANDRE

59, AVENUE DE FLANDRE - PARIS 19^{ÈME}

DIMANCHE 3 OCTOBRE À 20H

SALLE DES FÊTES BETH HAYA MOUCHKA

47/51, RUE PETIT - PARIS 19^{ÈME}

LUNDI 4 OCTOBRE À 20H

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

MARDI 5 OCTOBRE - HOCHAANA RABA À 20H

PLACE DES FÊTES

Comme chaque année,
le Beth Loubavitch

est à votre disposition
pour procéder gracieusement aux

BÉNÉDICTIONS sur le Loulav

auprès des personnes âgées, malades,
hospitalisées ou autres...

N'attendez pas la dernière minute,
contactez-nous au
01 45 26 87 60

pour nous communiquer vos coordonnées

UNE NOUVELLE ANNÉE COMMENCE...
C'EST L'OCCASION DE PRENDRE DES BONNES DÉCISIONS

LE BETH LOUBAVITCH VOUS INVITE À SUIVRE SES COURS
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE AU BETH HAMDRACH MENA'HEM

LE DIMANCHE

15h30 – 17h: Guemara (6 niveaux)
17h30 – 19h: 'Hassidout - Hala'ha

DU LUNDI AU VENDREDI

8h: 'Hassidout
8h45: Tefila
10h – 11h30: Guemara (4 niveaux)
11h30 – 12h: 'Hazara (Révision)
14h - 16h: 'Havroutot

AU BETH LOUBAVITCH: 8, rue Lamartine - 75009 Paris M° Cadet
Pour tout renseignement, appelez au 01 45 26 87 60

BULLETIN D'ABONNEMENT À LA SIDRA DE LA SEMAINE

à retourner au Beth Loubavitch: 8, rue Lamartine - 75009 Paris

NOM: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____

Ville: _____

Ci-joint mon règlement d'un montant de :

25 € pour l'année

50 € Abonnement de soutien

Vivre la Torah

**Magazine audiovisuel
autour de l'enseignement du Rabbi de Loubavitch**

est désormais disponible en

Renseignements
& abonnements
au 01 46 60 59 36



Le Beth Loubavitch

a le plaisir
de vous inviter au

22^{ème} SYOUM HARAMBAM

Conclusion de l'étude
du Michné Torah, l'œuvre maîtresse
du RAMBAM - MAÏMONIDE

instaurée à la demande du
Rabbi de Loubavitch

EN PRÉSENCE DE RABBANIM ET DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS

Lundi 1^{er} novembre 2004 à 20h30
au **Théâtre Mogador**

25, rue Mogador - 75009 Paris Métro: Chaussée-d'Antin ou Trinité

LE NOUVEAU CYCLE ANNUEL

d'étude de Maïmonide commence
le 29 septembre 2004, 14 Tichri 5765

C'EST L'OCCASION DE VOUS Y ASSOCIER

En y participant, vous vous unissez à tous ceux
qui le font déjà dans le monde entier.

Pour cela le Séfer Hamitsvot est disponible en français:

- Une nouvelle édition vient de paraître. En vente au Beth Loubavitch.
- la Sidra de la semaine vous en propose, chaque semaine, un résumé
 - Actu J publie également un résumé
 - Sur Internet: www.loubavitch.fr

Pour le cycle de 3 chapitres,
procurez-vous le calendrier d'étude au Beth Loubavitch
et retrouvez l'étude d'1 chapitre sur le site www.loubavitch.fr